

**Le cinéma comme outil pédagogique :
Apports cognitifs et dimensions interprétatives**

Dr. Roa Lmisri

Maroc

Résumé

Longtemps appréhendé comme un simple divertissement, le cinéma se situe à l'intersection de l'art et de l'industrie, ce qui interroge son statut et ses finalités. Il s'est progressivement affirmé comme un mode d'expression à part entière, porteur de significations et de visions du monde. À travers ses formes narratives et esthétiques, le cinéma permet de rendre perceptibles des réalités sociales et des intentions artistiques, en établissant un lien entre le créateur et le public.

Dans le champ des sciences de l'éducation, si le cinéma est de plus en plus pris en compte dans l'analyse des médias, il reste généralement étudié comme objet d'analyse plutôt que comme outil pédagogique. À partir d'une approche relevant de la sociologie de la didactique, cet article interroge les potentialités du cinéma comme support d'enseignement et met en évidence ses apports dans les processus d'apprentissage et de transmission des savoirs.

Mots clés : cinéma, enseignement, support filmique, pédagogie, apprentissage

Cinema as a Pedagogical Tool:

Cognitive Contributions and Interpretative Dimensions

Abstract :

This article explores the pedagogical potential of cinema, moving beyond its traditional perception as mere entertainment to establish it as a vital cognitive and interpretive tool in education. The research investigates how cinema, positioned at the intersection of art and industry, serves as a powerful mode of expression capable of conveying complex worldviews and social realities. The author analyzes the cognitive benefits of using film as a teaching support, emphasizing how its narrative and aesthetic forms facilitate knowledge transmission and enhance learner engagement. Through the lens of the sociology of didactics, the study examines the interpretive dimensions that cinema offers, encouraging students to develop critical thinking and analytical skills. The paper argues that film provides an experiential source of learning that can bridge the gap between theoretical concepts and real-world applications. It discusses the role of cinema in social awareness and its ability to humanize academic subjects through storytelling. The study highlights the importance of integrating media literacy into the educational curriculum to prepare students for a visually-driven world. Ultimately, the research suggests that cinema acts as a bridge between the creator's vision and the student's perception, fostering a deeper understanding of human diversity. The article concludes that for cinema to be effective in schools, teachers must be trained to navigate its complex visual language and use it as a strategic pedagogical asset.

Keywords : Cinema in education, pedagogical tools, visual learning, sociology of didactics, film analysis

Introduction :

Depuis son émergence, le cinéma occupe une place centrale au sein des sociétés contemporaines, en tant que mode d'expression artistique et vecteur de significations culturelles. Considéré comme le « septième art », il s'est progressivement affirmé dans le champ artistique et culturel, au point d'être parfois envisagé comme une forme synthétique intégrant diverses expressions esthétiques.

Souvent associé à une fonction de divertissement en raison de l'abondance des productions filmiques, le cinéma ne saurait toutefois être réduit à cette seule dimension. Il constitue en effet un domaine complexe, à la croisée de l'art, de la technique et de l'industrie, ce qui fonde son caractère hybride. En tant qu'art relativement récent, il se distingue par sa capacité à mobiliser et à articuler les autres formes artistiques qui l'ont précédé, telles que la littérature, le théâtre, la musique ou encore les arts visuels.

La désignation du cinéma comme « septième art » implique ainsi son inscription dans une hiérarchie artistique préexistante, tout en suggérant les relations d'interaction, voire de concurrence, qu'il entretient avec les autres arts. Cette problématique a notamment constitué un objet central de réflexion pour la critique cinématographique des années 1920.

Le cinéma est mobilisé dans de nombreux domaines en tant que médium apte à mettre en lumière des réalités sociales, à interroger certains phénomènes et à en proposer des interprétations. En raison de son accessibilité et de sa large diffusion, il constitue une forme d'expression artistique particulièrement proche du public. À ce titre, il favorise les interactions entre différentes cultures et sphères de connaissance, contribuant ainsi à une mise en relation accrue des sociétés à l'échelle mondiale.

Cet art s'est progressivement institué en objet d'étude et en filière de formation dans le domaine de l'enseignement, offrant aux apprenants intéressés la possibilité de se spécialiser dans les métiers liés à l'industrie cinématographique. Néanmoins, son exploitation en tant qu'outil pédagogique dans les pratiques de classe demeure limitée dans certains contextes socioculturels, notamment au Maroc.

Cela nous conduit à nous interroger sur la contribution du cinéma en tant que support pédagogique dans les processus d'enseignement-apprentissage, ainsi que sur son influence auprès d'apprenants appartenant à une génération en constante interaction avec les technologies numériques.

À cette fin, plusieurs interrogations se posent : comment le cinéma peut-il être mobilisé comme support didactique dans les pratiques d'enseignement ? Dans quelle mesure son intégration dans les dispositifs pédagogiques favorise-t-elle la compréhension et l'engagement des apprenants ? L'usage du cinéma contribue-t-il au développement des compétences analytiques et critiques chez les apprenants ? En quoi le recours au support cinématographique influence-t-il les processus d'interprétation et de construction du sens dans l'apprentissage ?

Pour analyser cette problématique de manière approfondie, nous avons mobilisé des travaux issus du champ des études cinématographiques afin de mieux appréhender cet objet. Ces recherches constituent un premier axe théorique, visant à proposer une définition synthétique du cinéma en tant qu'art et en tant qu'industrie.

Par ailleurs, des travaux en sociologie de la didactique, portant notamment sur les effets de l'enseignement par le biais du cinéma, composent le second axe de cette étude. Celui-ci permettra d'examiner les retombées potentielles de l'usage du cinéma comme outil pédagogique dans l'enseignement de différentes disciplines.

1- le cinéma : cadre théorique et historique

1-1- Approche définitionnelle du cinéma

À l'instar des autres formes artistiques, le cinéma constitue un mode de communication porteur de sens et d'enjeux spécifiques. Il se distingue toutefois par la complexité de son langage, qui combine des éléments linguistiques, métalinguistiques et filmiques. Cet ensemble de codes, souvent désigné sous le terme de « grammaire cinématographique », structure et organise l'expression filmique.

Apparu relativement récemment parmi les formes artistiques, le cinéma se distingue par sa capacité à articuler des éléments écrits, visuels et sonores au sein

d'un même dispositif expressif, ce qui lui confère une place singulière dans le champ des arts. Sa spécificité réside notamment dans sa faculté à représenter directement les événements, en offrant une mise en scène immédiate de l'action.

Cette particularité a été soulignée par Jean-Luc Godard, qui met en évidence la différence entre l'écriture et la représentation cinématographique. Selon lui, l'écriture impose un choix dans la construction du récit, alors que le cinéma permet de présenter simultanément plusieurs dimensions de la scène, en rendant visibles et perceptibles les éléments narratifs sans passer par une formulation textuelle explicite¹.

Selon Godard, la spécificité du cinéma ne se réduit ni à une forme artistique ni à un simple procédé technique ; elle relève plutôt d'une dimension énigmatique². À l'instar des autres formes d'expression artistique, le cinéma a été traversé par divers courants esthétiques et culturels qui ont profondément influencé son évolution. Ces transformations ont entraîné des mutations significatives, tant dans la manière de concevoir le film que dans les approches analytiques qui lui sont appliquées.

Dans toute œuvre cinématographique, on postule l'existence d'une instance d'énonciation ainsi que d'un énonciateur qui prend en charge la production du récit. Le récit filmique se structure dès lors selon une double logique. D'une part, il repose sur une organisation interne assurant la cohérence de ses composantes narratives et formelles. D'autre part, il constitue une construction orientée vers un destinataire, se donnant à la fois comme écriture à interpréter et comme objet audiovisuel à percevoir.

Dans cette perspective, Francis Vanoye souligne que tout film s'inscrit dans un ensemble de codes cinématographiques, largement déterminés par les conventions propres à chaque genre³. Ainsi, le film ne se réduit pas à une seule dimension : il articule simultanément récit, représentation visuelle, composante sonore et mise en scène. C'est précisément dans cette articulation, notamment à travers les logiques

¹ Jean-Luc GODARD, *in*, VANCHERI Luc, « L'antiphilosophie de Jean-Luc Godard », *in*, *Cinergon*, n°15, *Où va le cinéma?* 2003, p.105-115.

² *Ibid.*

³ Francis VANOYE, *Le récit écrit et le récit filmique*, Paris, Nathan, CEDIC, 1979, p.83-154.

de théâtralisation et de représentation, que le film peut être envisagé comme l'unité syntagmatique la plus complexe du langage cinématographique.

1-2- Genèse et statut du cinéma

Le cinéma apparaît à une époque dominée par l'écrit, tandis que les formes modernes de communication orale commencent tout juste à se structurer. Son émergence s'inscrit ainsi dans un cadre largement façonné par la tradition littéraire, qui en constitue le principal référentiel culturel. Toutefois, loin de s'y limiter, le cinéma parvient progressivement à s'en affranchir, en élaborant ses propres modes d'expression. Il s'impose dès lors comme une forme artistique autonome, acquérant une légitimité à la fois esthétique et universelle.

Le contexte historique dans lequel émerge le cinéma met en évidence la singularité de cet art, apparu au sein d'un paysage déjà structuré par six disciplines artistiques majeures en quête de reconnaissance et de prééminence. Tout en s'inscrivant dans leur continuité, il opère une forme de synthèse qui le conduit à les dépasser en certains aspects. Fondé, à l'instar des autres arts, sur le principe de la mimésis, le cinéma s'en distingue néanmoins très tôt par les écarts qu'il introduit, élaborant progressivement une esthétique et une rhétorique propres, ainsi que des modalités spécifiques de réception.

Le cinéma se définit à la fois comme une pratique artistique et comme une activité industrielle, oscillant entre ces deux dimensions sans pouvoir se réduire exclusivement à l'une d'elles. Son existence repose précisément sur leur articulation, dont l'interdépendance conditionne sa pleine réalisation. Dans cette perspective, André Bazin envisage le cinéma comme une industrie produisant des œuvres à visée artistique¹, ce qui met en évidence la tension constitutive entre logique économique et exigence créative. Cette conception souligne que le septième art s'inscrit dans un dispositif de production industrielle tout en poursuivant une ambition esthétique.

¹André BAZIN, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Paris, Éditions du Cerf, 1958–1962.

2– Le cinéma : un support pédagogique pour la construction du savoir et de l'analyse

2-1– Le cinéma face à la prééminence du livre

L'étude du cinéma, en tant qu'art et industrie, constitue aujourd'hui un champ pédagogique particulièrement fécond. Elle permet non seulement d'aborder l'histoire du septième art, mais également d'explorer l'ensemble du processus de création, depuis l'élaboration de l'idée jusqu'à sa concrétisation à l'écran. Les disciplines consacrées au cinéma sont désormais largement intégrées dans de nombreux établissements universitaires.

Cependant, dans le contexte marocain, l'intégration du cinéma comme support pédagogique dans les disciplines qui ne lui sont pas directement consacrées demeure limitée, voire marginale. Dans ces domaines, l'enseignement continue de privilégier le support écrit comme principal vecteur de transmission des savoirs. Cette prépondérance du livre s'inscrit dans une tradition éducative héritée d'un processus de socialisation accordant une place centrale à la culture scripturale. Dans ce cadre, le recours à d'autres formes de médiation pédagogique est parfois perçu comme une remise en question d'un modèle d'enseignement historiquement valorisé et profondément institutionnalisé.

Longtemps réduit à sa fonction de divertissement, le cinéma peine encore à être pleinement reconnu comme un support pédagogique à part entière. Dans les pratiques éducatives, il demeure souvent relégué à un statut secondaire, face au livre, traditionnellement considéré comme l'outil privilégié pour la transmission et l'acquisition des savoirs en raison de sa souplesse et de son adéquation aux objectifs pédagogiques.

Cependant, l'évolution des sociétés contemporaines, marquée par la généralisation des supports audiovisuels et la place croissante des écrans dans le quotidien, a profondément transformé les modes de consommation culturelle. Le cinéma s'impose désormais comme une forme artistique majeure, largement diffusée et fortement sollicitée à l'échelle mondiale. Malgré cette évolution, son intégration dans les dispositifs d'enseignement reste souvent marquée par des représentations anciennes et des perceptions limitées.

Ce n'est qu'avec l'émergence de nouvelles générations d'apprenants, l'essor des technologies numériques et, plus récemment, les bouleversements induits par la pandémie, que les pratiques pédagogiques ont commencé à évoluer. Ces changements ont favorisé une remise en question du monopole du support écrit, désormais concurrencé, et parfois supplanté, par d'autres formes de médiation, notamment audiovisuelles, dans les processus d'apprentissage.

Les apprenants appartenant aux générations contemporaines évoluent dans un environnement fortement numérisé, où les écrans occupent une place centrale dans leurs pratiques quotidiennes. Dans cette perspective, Marc Prensky¹ souligne que les apprenants contemporains, qualifiés de « digital natives », développent des compétences et des modes de traitement de l'information profondément influencés par leur exposition aux technologies numériques, favorisant ainsi les supports audiovisuels au détriment des supports imprimés traditionnels.

De ce fait, l'usage du support imprimé tend à s'éroder au profit des supports numériques, notamment des formats électroniques qui remplacent progressivement le livre traditionnel. Les pratiques de lecture elles-mêmes s'inscrivent de plus en plus dans un environnement dématérialisé, via les écrans. Par conséquent, les dispositifs audiovisuels s'imposent aujourd'hui comme des vecteurs privilégiés de transmission de l'information et de communication, redéfinissant ainsi les modalités d'accès au savoir.

En tant que média, le cinéma a longtemps été principalement étudié dans le champ des sciences de l'information et de la communication, où il est appréhendé comme un objet d'analyse à la fois artistique et discursif. Le film, en tant que forme centrale de cet art, a été durablement considéré en contexte éducatif comme une construction narrative reposant sur des procédés techniques spécifiques, ce qui a conduit à mobiliser les outils traditionnels de l'analyse du discours appliquée à l'image². Cette perspective s'inscrit dans les travaux de Christian Metz³, qui envisage

¹ Marc PRENSKY, « Digital Natives, Digital Immigrants », *On the Horizon*, vol. 9, n°5, 2001, p. 1–6.

² Ioana VERES, *Le cinéma comme discours*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 25.

³ Christian METZ, *Le signifiant imaginaire. Psychanalyse et cinéma*, Paris, UGE, 1977, p. 16–20.

le cinéma comme un système de signes relevant d'une approche sémiologique, ainsi que dans ceux de Bordwell¹, qui conçoit le film comme une forme de narration structurée.

Avec l'évolution des sociétés contemporaines et la transformation des besoins éducatifs, l'intégration du cinéma comme support pédagogique s'impose progressivement comme une nécessité. Il apparaît aujourd'hui comme un outil susceptible d'offrir des modalités d'apprentissage renouvelées, particulièrement adaptées aux profils des apprenants connectés. L'image, notamment dans sa dimension audiovisuelle, permet en effet de rendre visibles des éléments difficilement accessibles par le seul texte écrit, en complétant et en enrichissant les processus de compréhension et d'interprétation.

Par la diversité de ses thématiques, la pluralité de ses formes d'expression et la combinaison des images, des sons et des procédés techniques, le cinéma constitue un support d'apprentissage particulièrement riche, articulant accessibilité formelle et profondeur conceptuelle. Il s'impose comme un vecteur de communication, mais aussi comme un moyen de diffusion de représentations culturelles, de modes de vie et de cadres de réflexion. En sollicitant à la fois l'analyse du contenu et celle des formes esthétiques, il invite l'apprenant à développer une réflexion critique sur les objets étudiés ainsi que sur les modalités de leur mise en scène.

Sous cet angle, le cinéma apparaît comme un outil pédagogique transversal, capable de mobiliser simultanément des compétences techniques et cognitives (hard skills) ainsi que des compétences comportementales et relationnelles (soft skills). Par ailleurs, ces dernières trouvent dans les dispositifs audiovisuels un mode de transmission particulièrement efficace, dans la mesure où elles peuvent être observées et contextualisées à travers l'image en mouvement et le son. Ainsi, plutôt que d'être uniquement décrite de manière abstraite, la compétence est donnée à voir en situation, permettant à l'apprenant d'en saisir concrètement les modalités d'application.

¹ David BORDWELL, *Narration in the Fiction Film*, Madison, University of Wisconsin Press, 1985, p. 3–10.

2-2- Le cinéma : entre reconfiguration du réel et transmission des savoirs

Le cinéma entretient un rapport singulier avec le réel, dans la mesure où il ne se contente pas de le reproduire, mais le reconfigure à travers des choix esthétiques et discursifs qui lui sont propres. Par ce biais, il impose une médiation spécifique entre le spectateur et le monde représenté. L'un de ses atouts majeurs réside dans sa capacité à contextualiser les informations, qu'elles concernent des concepts, des individus, ou encore des événements historiques.

Comme le souligne André Bazin, « la photographie et le cinéma sont des arts de la réalité »¹, ce qui met en évidence leur aptitude à saisir le réel tout en le transformant par leurs moyens propres. Ainsi, le film opère une reconfiguration du réel en combinant image, son et parole, donnant une matérialité sensible à l'information. Cette articulation multimodale favorise une transmission à la fois claire et engageante des contenus. La force du cinéma réside précisément dans sa capacité à rendre l'information intelligible et accessible, en mobilisant des ressources expressives que le support écrit ne peut restituer avec la même immédiateté ni la même densité perceptive.

Le recours au cinéma dans les dispositifs pédagogiques favorise le développement des capacités d'analyse et de réflexion critique chez l'apprenant, en lui permettant de mobiliser une diversité d'outils interprétatifs. L'exploitation d'un corpus filmique s'inscrit, dans l'immédiateté de la situation d'apprentissage, à l'intersection de plusieurs approches pédagogiques complémentaires.

Cette articulation pédagogique s'inscrit dans des modèles théoriques de l'apprentissage, notamment celui de Edgar Dale² et de David Kolb³ qui mettent en évidence la complémentarité entre représentation, compréhension et expérimentation dans le processus d'acquisition des connaissances. D'une part, elle relève d'une pédagogie illustrative, fondée sur la mise en représentation des faits, des actions et des contextes. D'autre part, elle s'inscrit dans une démarche

¹ André BAZIN, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Paris, Éditions du Cerf, 1958-1962, p. 12.

² **Edgar DALE**, *Audio-Visual Methods in Teaching*. New York: Holt, Rinehart and Winston, 1969, p.85-95.

³ **David A. KOLB**, *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development*. Englewood Cliffs: Prentice Hall, 1984, p.40-50.

explicative, en rendant compte des spécificités du langage cinématographique à travers ses composantes techniques et narratives (image, son, cadrage, montage, séquence, etc.). Enfin, elle participe d'une pédagogie créative et transversale, en contribuant au développement de compétences globales, notamment analytiques, interprétatives et relationnelles, indispensables à la formation de l'apprenant.

Le cinéma se caractérise par sa nature plurielle, articulant une diversité de dimensions esthétiques, techniques et sociales. À ce titre, il constitue un support d'apprentissage particulièrement riche, favorisant à la fois la capacité de concentration et l'organisation des informations chez l'apprenant. Par sa diffusion à large échelle et son accessibilité, il participe également à une forme d'universalisation des savoirs et des contenus.

Depuis ses origines, le cinéma porte en lui une dimension pédagogique, parfois explicite, parfois implicite, mais toujours inhérente à ses modes de représentation et de transmission.

2-3- Cinéma et apprentissage : entre cognition, émotion et engagement

L'un des principaux atouts du cinéma en tant que support pédagogique réside dans sa capacité à rendre intelligibles des contenus complexes en les traduisant sous une forme accessible. Il permet d'opérer une synthèse des informations et des savoirs tout en évitant leur abstraction excessive ou leur éloignement du réel.

Grâce à ses ressources audiovisuelles, le cinéma offre la possibilité de passer de la simple évocation d'un concept à sa mise en représentation concrète. Ce processus facilite l'appropriation des connaissances en les rendant plus perceptibles et plus ancrées dans l'expérience de l'apprenant, contribuant ainsi à une meilleure compréhension et à une assimilation plus efficace.

Le cinéma possède la capacité de révéler des éléments du réel qui échappent souvent à la perception immédiate, en attirant l'attention sur des détails difficilement saisissables dans une observation ordinaire. En contexte pédagogique, son utilisation contribue à développer chez l'apprenant des compétences analytiques et

interprétatives qui élargissent ses modes de perception et de compréhension, tant des objets que des concepts.

En ce sens, le cinéma constitue un médium particulièrement efficace pour donner corps aux connaissances, en favorisant une compréhension fondée sur la perception visuelle et sensorielle. Cette approche permet d'articuler observation et assimilation, en ancrant les savoirs dans une expérience concrète. Par ailleurs, cette forme de pédagogie offre à l'apprenant une immersion dans les contenus étudiés, en intégrant à la fois leur contexte et leur dimension émotionnelle, ce qui renforce les mécanismes d'engagement et d'empathie.

En tant que support pédagogique, le film contribue au développement des capacités cognitives et analytiques, en mobilisant de manière simultanée les canaux auditif et visuel, favorisant ainsi une meilleure intégration des informations. Par sa nature audiovisuelle, il permet également de structurer et de synthétiser les contenus, en offrant des formes de représentation plus efficaces que des explications exclusivement discursives.

Le recours à l'audiovisuel, et plus particulièrement au cinéma, encourage par ailleurs des formes d'apprentissage autonomes. L'apprenant est amené à affiner son attention et à développer une lecture fine des éléments constitutifs du film — tels que le son, la couleur, la lumière, les effets visuels, les dialogues ou encore le jeu des acteurs —, ce qui renforce ses compétences d'analyse globale et sa capacité à appréhender simultanément plusieurs niveaux de signification.

Le visionnement d'un film génère un impact émotionnel susceptible de favoriser la mémorisation des informations, en agissant comme un repère affectif facilitant leur remémoration. Dans cette perspective, le cinéma constitue un levier d'apprentissage efficace, en stimulant la curiosité de l'apprenant et en renforçant son engagement dans le processus d'acquisition des connaissances.

Par ailleurs, le cinéma propose une lecture du monde à travers un point de vue construit, inscrit dans des contextes culturels et sociaux en constante évolution. Ses contenus, tout comme ses codes esthétiques et techniques, se renouvellent continuellement, ce qui en fait un support pédagogique en phase avec les réalités

contemporaines. Dès lors, son intégration dans l'enseignement contribue à l'acquisition de savoirs actualisés, tout en favorisant le développement de compétences à la fois cognitives et pratiques, quel que soit le niveau des apprenants.

L'intégration du cinéma dans les pratiques pédagogiques ne se limite pas à une approche cognitive, mais peut être envisagée comme une véritable modalité de transmission des savoirs. Elle s'inscrit dans une dynamique contemporaine marquée par l'intérêt renouvelé des jeunes générations pour les œuvres cinématographiques, perçues à la fois comme expression artistique et comme reflet de diverses expériences humaines.

En tant que dispositif pédagogique, le cinéma favorise l'articulation des représentations et des perceptions, en offrant un cadre propice à l'apprentissage de connaissances, de compétences et, le cas échéant, de langues étrangères. Il constitue ainsi un support unifié permettant de développer simultanément plusieurs dimensions de l'apprentissage, sans nécessiter le recours à une multiplicité d'outils ou de cadres théoriques. Par sa nature multimodale, il contribue à la transmission intégrée des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire.

L'intégration du cinéma dans l'enseignement exerce une influence notable sur les dimensions psychologiques de l'apprentissage en favorisant l'engagement actif de l'apprenant. Son utilisation contribue à transformer les modalités de transmission du savoir ainsi que l'environnement pédagogique lui-même.

En mobilisant un support commun de réflexion, le cinéma tend à modifier les rapports traditionnels entre enseignant et apprenant, en les orientant vers des interactions plus équilibrées, voire collaboratives. Face à la séquence filmique, les deux acteurs partagent un même objet d'analyse, ce qui favorise l'émergence d'une posture réflexive et d'une autonomie accrue chez l'apprenant.

Cette approche contribue ainsi à instaurer un climat pédagogique plus interactif et participatif, dans lequel le processus d'apprentissage acquiert une dimension plus personnalisée et engageante.

Conclusion

Le recours limité au cinéma comme support pédagogique dans l'enseignement marocain constitue le point de départ de cette réflexion. Ce constat met en évidence une problématique liée à l'intégration insuffisante des dispositifs audiovisuels dans les pratiques éducatives, malgré leur potentiel reconnu.

Dans ce cadre, il apparaît pertinent d'interroger le cinéma en tant que forme artistique et ses apports dans le domaine pédagogique. L'approche audiovisuelle de l'enseignement, et plus particulièrement l'usage du film, représente en effet un levier significatif dans les processus d'enseignement-apprentissage. Elle favorise une meilleure adéquation entre les contenus de savoir et les caractéristiques des apprenants, tout en offrant un accès élargi à des référents culturels variés.

Par ailleurs, le cinéma constitue un langage à la fois didactique, technique et artistique, qui enrichit les modalités de transmission des connaissances et ouvre de nouvelles perspectives dans la construction des savoirs.

Le cinéma, intégré aux dispositifs pédagogiques, favorise l'appropriation des savoirs et participe à l'autonomisation de l'apprenant dans une perspective de **renforcement de son autonomie**. À travers l'analyse de séquences ou de films, il permet le développement conjoint des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire, contribuant ainsi à une formation globale et intégrée.

Le cinéma constitue un support transversal mobilisant une diversité de domaines et de disciplines. Le choix des extraits ou des séquences filmées doit être guidé par les objectifs pédagogiques de l'enseignant ainsi que par le niveau des apprenants. Cette sélection permet d'adapter les contenus, en facilitant l'accès à des notions complexes sans recourir à une surcharge théorique susceptible de freiner la compréhension.

Au-delà des éléments déjà développés dans cet article, le cinéma peut être envisagé comme un vecteur privilégié de diffusion et de construction culturelle. À travers les représentations qu'il propose, l'apprenant s'approprie, de manière

souvent implicite, des références culturelles qu'il intègre et réinterprète en articulant le contenu, la forme et le contexte.

Dans cette perspective, le recours au cinéma contribue également au développement de compétences de lecture et d'analyse des textes et des images, en permettant à l'apprenant de distinguer les spécificités propres à chaque mode d'expression et d'en proposer une interprétation critique et contextualisée.

Références bibliographiques

- AUMONT Jacques, BERGALA Alain, MARIE Michel, VERNET Marc, *Esthétique du film*, Paris, Édition Armand Colin Cinéma, 2008.
- AUMONT Jacques, MARIE Michel, *Dictionnaire théorique et critique du cinéma*, Paris, Édition Nathan, 2001.
- BAZIN André, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Paris, Éditions du Cerf, 1958–1962.
- BORDWELL David, *Narration in the Fiction Film*, Madison, University of Wisconsin Press, 1985.
- **DALE Edgar**, *Audio-Visual Methods in Teaching*, New York: Holt, Rinehart and Winston, 1969.
- DELEUZE Gilles, *Cinéma 1, L'Image-mouvement*, Paris, Les Éditions de minuit, 1983.
- DELEUZE Gilles, *Image-temps, Cinéma 2*, Paris, Edition de Minuit, 1985.
- GODARD, Jean-Luc, in VANCHERI Luc, « L'antiphilosophie de Jean-Luc Godard », in *Cinergon*, n°15, *Où va le cinéma ?* 2003.
- KABRE Victor, « Le Cinéma, moyen d'apprentissage », In, *Didactique du FLES : Recherches et Pratiques*, Volume 2, N 2, 2023.
- KHADEMLLAH Ismail, « Le recours au support cinématographique en classe de langue », in, *Revue Afaque Cinemaia*, 9(2), 2022.
- **KOLB David A**, *Experiential Learning: Experience as the Source of Learning and Development*, Englewood Cliffs: Prentice Hall, 1984.
- LABORDE Barbara, « Enseigner le cinéma et l'audiovisuel : Les leçons de l'enseignement technique. », in, *Mise au Point*, 2015.
- METZ Christian, « La grande syntagmatique du film narratif », in, *Communications*, N. 8, 1966.
- METZ Christian, *Le signifiant imaginaire. Psychanalyse et cinéma*, Paris, UGE, 1977.
- PINEL Vincent, *Dictionnaire technique du cinéma*, Paris, Armand Colin, 2008.

- PRENSKY Marc, « Digital Natives, Digital Immigrants », *On the Horizon*, vol. 9, n°5, 2001.
- VANOYE Francis, 1991, *Le récit écrit et le récit filmique*, Paris, Nathan, 1979.
- VERES Ioana, *Le cinéma comme discours*, Paris, L'Harmattan, 2012.